

## Chapitre 1

**P**aris, centre du monde et cœur des lumières de l'Histoire depuis des siècles. Nous sommes un jour de fête comme la capitale de France n'en connaît que pendant une semaine absolument féerique : la Fashion Week. Ce soir s'ouvre le bal d'une série de défilés qui vont agrémenter la vie parisienne pendant quelques jours et quelques nuits. Sur les podiums, des mannequins, des robes et des tenues que jamais personne n'a été autorisé à voir avant qu'elles ne soient présentées. Des créateurs et des créatrices, aussi, au bord de l'implosion, orchestrent le passage de leurs protégées vêtues de leurs modèles.

Paris, c'est la mode, c'est le charme, le romantisme et la beauté. Celle des bâtiments, des peintures, des œuvres d'art, et une magnificence toute particulière. Le Paris que l'on peut découvrir lors de cette semaine centrée autour de la mode est unique au monde... Et attire, chaque fois plus de public et de professionnels.

Effervescence, nouveautés, un brin de magie... La Fashion Week est l'endroit idoine pour se montrer. La soirée d'ouverture qui se profile ce soir, donc, est particulièrement scrutée. Une fête grandiose est en préparation, et ce ne sont pas moins de 22 nationalités de créateurs qui se succéderont au fil des performances.

Ce soir, tout autant que les célèbres Jean-Paul Gaultier ou Karl Lagerfeld, ce sont les influenceurs les plus reconnus du monde de la mode que l'on guette, le long des tapis rouges,

ou sous l'œil des photographes... Tout ce petit monde évolue au milieu d'une pléiade de stars. Paul McCartney, Julia Roberts, et j'en passe. En bref, *Paris is THE place to be* comme disent nos amis venus de Grande-Bretagne.

Jane Howard est une journaliste de la plateforme universellement connue *10 days in Paris*. Elle attend les 20 plus grandes personnalités afin de les interviewer. Parmi elles, une femme, plus que les autres, dénote. Personne ne la connaît. Du moins, sa notoriété est juste naissante. Pourtant, elle parade dans une tenue de grand couturier à la manière des plus grandes stars.

Jane se fraie un chemin vers le tapis rouge et Kristopher Arden Houser, un autre journaliste, dans un impeccable costume dans les tons verts, se penche vers elle en désignant du regard cette jeune femme dont la beauté le subjugué :

« *Qui est cette fille ?* » demande le pince-sans-rire homme de mots.

« *Elle s'appelle Anna Delvey. C'est une star en devenir.* »

Jane ne croit pas si bien dire... Nous sommes le mardi 24 septembre 2013, les lumières illuminent le ciel parisien autant que les mannequins, il est 20 heures, et c'est l'Heure H, de mon histoire.

## Chapitre 2

**N**otre histoire du jour commence donc dans une certaine idée de la démesure. Anna Delvey est une jeune femme de 22 ans. Héritière d'une immense fortune allemande, elle est née à Cologne en 1991. Ses moyens sont illimités, ou presque. Sous les flashes des photographes et le regard de tous les invités installés dans leurs sièges, elle se dévoile aux yeux du monde. Et elle adore ça.

La jeune femme est de ceux qui s'écoutent parler lorsqu'ils échangent, et qui prennent toute la lumière sans en laisser pour les autres. Le soleil, il est pour elle. La gloire, aussi. Et

la célébrité ? N'en parlons pas, elle est née pour cela. Son ascension est fulgurante, absolument incroyable. Il y a seulement 2 ans, elle terminait ses études en Allemagne. Alors qu'elle se voyait poursuivre une formation dans une école huppée de Londres, elle a subitement décidé de tout laisser tomber pour travailler dans une entreprise de relations publiques à Berlin. Rien à voir avec la mode, non, mais elle savait que grâce à cette première expérience, elle aurait la chance, peut-être, de pouvoir décrocher un stage dans un des magazines les plus courus du monde la mode : *Purple*.

Alors qu'elle avance sur le tapis en prenant le soin de s'arrêter devant chaque photographe de presse, Anna est accostée par Kristopher Arden Houser qui lui demande une interview. Le profil de la jeune femme l'intéresse.

Il faut dire qu'elle a quelque chose de... Magnétique. Et puis, Jane Howard lui en a dit le plus grand bien.

Anna s'écarte et tente de s'extraire de la foule pour répondre à quelques questions du fin et sec homme de mode que tout le monde s'arrache. Quand il lui demande sur quoi va déboucher son stage chez *Purple*, elle annonce être embauchée par Olivier Zahm, le cofondateur du magazine. Le journaliste, d'un haussement de sourcil gauche, marque son étonnement.

Mais Anna continue. Elle lui raconte comment, très vite, elle s'est imposée auprès des plus grands rédacteurs de la rédaction et qu'elle est devenue leur assistante personnelle. En bref, son travail et sa popularité ont payé. D'un trait de stylo-plume, Kristopher Arden Houser note les infos. Il rebondit en lui demandant ce qu'elle pense de sa toute

nouvelle notoriété. En retour, dans un sourire d'une blancheur éclatante, elle argue, une fausse modestie au coin des lèvres, qu'elle est ravie et surprise.

Anna a tissé sa toile, son réseau est devenu très important dans le milieu français de la mode, et sa carte de visite de *Purple* lui a ouvert les portes des clubs les plus select. D'ailleurs, le prix de chacune de ses tenues de couturier dépasse la paie misérable qu'elle gagne en tant que stagiaire. Son style rappelle ses origines de bourgeoise allemande. Très sûre d'elle, la jeune femme quitte le journaliste en le gratifiant d'une tape sur l'épaule... Mais ce dernier la rattrape.

*« Une collègue journaliste, m'a parlé de ce mystère qui entoure votre liaison avec votre petit ami. Vous voulez bien m'en toucher un mot ? »*

Arborant cette fois un sourire carnassier, la jeune femme, légère comme une ballerine, tourne les talons sans un mot...